

1-EXT. RUE / QUARTIER RESIDENTIEL – JOUR

Le générique défile sur ces images.

Agitant un éventail, une vieille dame est assise sous un abri bus. Un bus s'arrête. Quelques personnes en descendent dont une adolescente aux longs cheveux bruns. La tête dans les épaules, sac sur le dos, elle remonte la rue. Sa tenue détonne un peu par rapport aux passants en tenue d'été. Elle porte une parka kaki, un pantalon "baggy" gris et de vieilles baskets. Elle fait quelques mètres et bifurque sur sa gauche.

2 – EXT. RUE – JOUR

La jeune fille remonte une rue légèrement pentue. On y trouve des pavillons tels qu'on peut en voir dans une cité-dortoir de la région parisienne. Un sexagénaire, en t-shirt, est entrain de tailler sa haie. En la voyant, il la salue en souriant. L'adolescente le lui rend timidement, osant à peine relever la tête.

3-EXT. PAVILLON – JOUR

Quelques mètres plus loin, l'adolescente pousse le portail d'un pavillon. Aussitôt, la porte d'entrée s'ouvre. Une quadragénaire apparaît sur le pas de la porte. Cheveux bruns, mi-longs, visage anguleux, cigarette à la main, en t-shirt. Surprise, la jeune fille s'arrête.

L'ADOLESCENTE :

Qu'est-ce que tu fais là ? Je croyais que tu étais à Londres.

LA FEMME :

Non, la séance a été annulée. Tu pourrais me dire bonjour quand même.

L'ADOLESCENTE :

Excuse-moi, Laura...

Elle vient l'embrasser.

LAURA :

Claire, je t'ai déjà dit que je n'aimais pas que tu m'appelles par mon prénom. Je suis ta mère quand même...

Elle caresse les cheveux de sa fille. Cette dernière baisse les yeux.

LAURA :

(tendre)

Qu'est-ce qui ne va pas ?

Claire ne répond pas.

LAURA :

(tendre)

Hein ? Qu'est qu'il y a ?

Sa fille redresse la tête. Ses yeux sont humides.

CLAIRE :

Je suis virée de l'école, maman.

En disant ces mots, elle s'effondre en larmes dans les bras de sa mère.

4-INT. MAISON / CUISINE – SOIR

Appuyée contre le frigo, Laura lit scrupuleusement l'avis du dernier conseil de classe. Clairement noté en bas de page : sa fille est orientée vers un B.E.P. Assise à la table, Claire est en larmes. Ses longs cheveux bruns lui cachent un peu le visage. Laura pose le bulletin sur la table et s'allume une cigarette.

LAURA :

(lisant le bulletin)

Quelle bande de connards ! C'est pas vrai... Bon, c'est pas dramatique. On va trouver une solution. Je vais faire appel !...

CLAIRE :

(En larmes)

Non ! ça servira à rien...

LAURA :

Ecoute, on peut essayer. Après tout on à rien à perdre.

CLAIRE :

Mais ça marchera pas... De toute façon, rien ne marche... à chaque fois je me plante.

LAURA :

Enfin tu vas tout de même pas aller dans un BEP !

CLAIRE :

Pff ! J'm'en fous ! J'en ai marre !...

LAURA :

Non ! Tant que je serai là, tu passeras ton bac ! Bon, je vais faire le dossier pour l'appel.

CLAIRE :

NON !

LAURA :

Mais pourquoi ?...

CLAIRE :

J'en ai marre de cette foutue école...

LAURA :

Moi aussi j'en avais marre à ton âge. Mais tout passe par l'école, ma vieille. Vu que ton père se fout royalement de tes études, et de moi par la même occasion, je ne te laisserai pas dans une voie de garage.

Laura écrase nerveusement sa cigarette dans un cendrier.

CLAIRE :

Mais qu'est-ce que t'en sais pour papa ?...Toi ou lui c'est du pareil au même ! T'es jamais là !

LAURA :

Eh ! Arrête avec ça, Ok !... C'est mon boulot ! On en a déjà parlé. Je vais appeler...

Claire se lève d'un bond pour se saisir d'un couteau de cuisine. Elle s'apprête à se tailler les veines devant sa mère. Laura se précipite vers elle et lui met une gifle. L'adolescente laisse tomber son couteau. Laura prend sa fille, en larmes, dans ses bras.

LAURA :

Du calme... du calme... Ok, je laisse tomber... On va trouver autre chose...

5-EXT. ROUTE DE CAMPAGNE – JOUR

Une voiture sillonne une route de campagne. A son bord, Claire et sa mère cherchent leur route. Une carte sur les genoux, l'adolescente essaie de guider sa mère. Laura ne quitte pas la route des yeux. La voiture arrive à l'entrée d'un village. A l'autre bout, on aperçoit un petit château du dix-huitième siècle entouré d'un parc boisé.

6 – INT. L'INSTITUT / BUREAU DE LA DIRECTRICE – JOUR

Claire et sa mère entrent dans le bureau de la directrice administrative de l'école, Mlle Verney. C'est une femme d'une trentaine d'année, coquette, très bien maquillée. C'est une belle femme, stylée.

La pièce est tapissée de tableaux contemporains. Les meubles sont noirs : bureau, chaises en cuir, bibliothèque, étagères. La directrice les accueille chaleureusement.

VERNEY

(souriante)

Comment allez-vous ? Avez-vous trouvé facilement ?

LAURA :

Oui, oui, j'ai un très bon copilote...

Elle prend sa fille par l'épaule. Verney se tourne vers Claire.

VERNEY :

Je n'en doute pas... Bien, asseyez-vous !
Asseyez-vous !...Mettez-vous à l'aise.

Tout le monde s'assied : Verney derrière son bureau, Claire à la gauche de sa mère. Verney adresse un large sourire à l'adolescente, celle-ci lui répond timidement. La directrice tire un calepin de son tiroir.

VERNEY :

Bien, avant de vous expliquer le fonctionnement de l'« Institut », puis-je vous demander le dossier scolaire de Claire, s'il vous plaît ?

Laura cherche dans son sac pour sortir le dossier. Puis, elle le tend vers la directrice.

VERNEY :

Merci... Alors, voyons... *(en lisant le dossier)* Mmmh... C'est pas vraiment ta tasse de thé les maths...

L'adolescente acquiesce timidement sans dire un mot. La directrice parcourt le dossier patiemment.

VERNEY :

Mmmh... Tu as redoublé ta quatrième...

LAURA :

Oui et elle a... changé trois fois d'établissement avec des hauts et des bas, enfin...

VERNEY :

Oui, oui... Si vous voulez mon avis, il est totalement ridicule de faire redoubler une quatrième... *(s'adressant à Claire)* Mais si ça peut te rassurer, j'ai vu pire. Bien pire que ça.

CLAIRE :

(Timidement)

J'espère que vous avez vu mieux aussi...

VERNEY :

Oui, bien sûr. Mais j'ai aussi vu des gens comme toi « faire » mieux, voire beaucoup mieux que ça. *(Elle referme le dossier)* La plupart ont passé leur bac avec succès. Que veux-tu faire plus tard ?...

CLAIRE :

J'en sais trop rien... styliste ou heu... non, je sais vraiment pas. En tout cas, pas photographe.

La directrice est surprise par cette réponse catégorique.

LAURA :

(Embarrassée)

Oui... c'est mon métier... « photographe ». Je suis souvent en déplacement alors... parfois, c'est un peu difficile.

Elle passe une main dans les cheveux de sa fille.

VERNEY :

Et son père ?

LAURA :

Je suis divorcée. Je ne pourrais même pas vous dire où il est en ce moment.

VERNEY :

Veux-tu en parler, Claire ?

LAURA :

Excusez-moi, mais nous n'avons pas fait 45 kilomètres pour parler de lui...

CLAIRE :

C'est bon, maman... J'ai pas tellement envie d'en parler, mademoiselle.

VERNEY :

Très bien, Claire... C'est moi qui m'excuse, madame.

LAURA :

(un peu gênée)

Non, laissez tomber...

VERNEY :

Bon... voyez-vous cet établissement est né dans le but d'aider les élèves comme Claire. A l'heure actuelle, l'enseignement, tel qu'il est dispensé, n'est pas le plus adapté. Parmi les professeurs, il y a un faible pourcentage de vrais pédagogues. Le système actuel laisse la chance à ceux qui réussissent et les autres restent sur le bas côté. C'est en faisant ce constat que monsieur Carrera, professeur de philosophie, a décidé de fonder cette école pour donner leur chance à « ceux qui sont restés sur le bas côté ».

LAURA :

Tout cela est très bien, mais vous dites que vous accueillez tout le monde...

VERNEY :

Attendez... nous acceptons des gens en difficultés scolaires. Mais nous ne sommes pas un établissement spécialisé pour les enfants, disons... « déficients »... enfin, vous voyez...

LAURA :

Mmmh... Je pensais à autre chose... Y'a-t-il possibilité de faire des séjours linguistiques ?

CLAIRE :

Maman...

LAURA :

Eh !...J'ai pas besoin de te rappeler tes notes en anglais !...

VERNEY :

Sur ce point, plusieurs de nos élèves sont partis en séjour linguistique au Canada. Si Claire est d'accord...

L'adolescente boude un peu en jetant un œil vers la directrice.

VERNEY :

Enfin, nous verrons cela en temps voulu. Rien ne presse... Il faudra travailler sérieusement ton anglais.

L'adolescente lui répond par un sourire, soulagée.

VERNEY :

Si vous le voulez, je vous propose une petite visite de l'école.

LAURA :

Eh ! bien, je ne sais pas si... (elle se tourne vers sa fille)

CLAIRE :

Oh si maman !

Les deux femmes éclatent de rire devant un tel enthousiasme.

LAURA :

Bien. (*Elle se tourne vers Verney*) C'est un cri du cœur !